



Budget 2011 : Une logique infernale

Le budget 2011 est voté à l'équilibre mais à quel prix ?

Nous sommes stupéfaits de constater que le niveau des ETP présenté au budget 2010, 10026 ETP a été amputé de 468 ETP ! soit près de 5% de baisse des effectifs,

Pour 2011 le budget plafonne la masse salariale, pouvez-vous nous dire si ce plafond ne va pas imposer une diminution des effectifs au-delà des 1,6% affichés ?

Encore plus stupéfaits de lire dans le rapport de présentation 2011 qu' « en effet, la hausse des pensions civiles ... est plus que compensée par la baisse des effectifs », comme s'il y avait là matière à satisfaction.

Le budget 2011 prévoit cependant l'augmentation des ventes de bois façonnés, une reprise des activités conventionnelles à un niveau d'avant-crise, toutes activités qui nécessitent avant tout des moyens humains.

Nous pourrions rentrer plus en détail dans les lignes de ce budget, avec ses marges de paris, de doutes et de risques.

Mais nous n'en sommes plus là !

Une logique de développement ne peut pas se faire qu'à travers l'acquisition de matériels. Si tant est qu'il s'agirait d'un secteur industriel, la gestion forestière n'est pas si mécanisable ou informatisable qu'on veut bien nous le dire.

Qui plus est, certaines applications informatiques sur lesquelles la Direction semblait fonder de grands espoirs, sont aujourd'hui au point mort !

La mise en place des Agences Travaux, si efficaces soient-elles, ne peut être la réponse omnipotente à une forte augmentation de la charge de travail « des hommes », liée au développement des ventes de bois façonnées conjugué à une reprise des activités conventionnelles. Ajoutons à cela, un accroissement de la démarche commerciale et la coupe a débordé depuis longtemps.

Quelle entreprise, de quelque nature juridique que ce soit, peut prétendre à son développement en organisant, en parallèle, la réduction de ses forces vives **de 20 % en 10 ans** pour supporter des charges nouvelles en constante augmentation.

Que fait-on avec ce budget 2011, comme avec les précédents : On se coupe un doigt d'une main pour que les autres continuent de fonctionner

A la veille d'un futur nouveau contrat Etat-ONF, à la fin de celui-ci qualifié de « développement » et que l'Etat a largement « entaillé », nous souhaitons, une fois de plus, nous élever contre cette logique infernale.